

juge d'icelle. » Il était calviniste zélé et attira à sa religion son frère Jean, qui suit.

*
**

JEAN DE LA TOUR, né en 1532 (6), se destina de bonne heure à la prêtrise. Il fut d'abord recteur de la chapelle Sainte-Anne à l'hôpital d'Aubenas, fondée par Jean Boiron ; puis moine à l'abbaye des Chambons, qu'il quitta « à cause de l'intempérance de l'ordre. » Il fut admis à l'abbaye d'Ainay à Lyon, dont il sortit en 1561, sur les conseils de son frère Louis, qui fit deux voyages exprès pour l'instruire en la religion réformée. « Au moyen de quoy il laissa (Louis) son revenu de la somme de cent cinquante escus chacun an, sous promesse que ses biens lui seroient en commun. Aussy il le retira dans la maison paternelle assize dans la ville d'Albenas, le nourrissant, habillant et entretenant comme sa personne, et lui laissa en charge tous ses effets, domestiques ruraux ; le sollicitant de se marier, attendu qu'il n'avoit point d'enfans, et se mit en devoir de lui trouver une femme tant au Montélimard que ailleurs ; lequel traitement lui continua l'espace de douze ans, et jusqu'après qu'il eust contracté un second mariage avec damoiselle Claude Dachier, laquelle chassa ledit Jehan et semblablement tous les parents maritaux ; dont il a vescu en grande pauvreté depuis en ça. Et s'est marié en l'Église réformée avec une femme de bonnes mœurs ; lequel mariage a esté approuvé par ledit M^e Loys de la Tour, l'appelant sa sœur et ses enfans qu'elle lui a procréés ses niepces, parlant à eux ou d'eux. »

(6) D'après une transaction authentique, en 1582, il avait 50 ans.